

mai - juin 2012 n°59



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

La Lettre



*LE CORDON SABLEUX
DE ST MAURICE*

Actualités

Congrès RNF

La Nuit de la Grenouille

Les stages d'études

**Carnet de
saison**

**Gravelot à Collier
Interrompu**

**Didier Toquin,
Président de VivArmor
Nature**

Découvrir

**Communiquer, sensibiliser,
informer**



*bien vivre ensemble
sur un territoire de qualité*





Le Congrès des Réserves Naturelles de France

Cette année, à l'occasion des 100 ans de la protection des Sept-Iles et des 30 ans de RNF, les 6 Réserves Naturelles Régionales et 7 Réserves Nationales de Bretagne ont accueilli à Trégastel l'ensemble des Réserves Naturelles de France pour leur congrès annuel. Ce fut un record d'affluence avec 410 participants. Ce congrès a été l'occasion de revenir sur les 30 ans du réseau et d'échanger sur le bilan des actions passées puis d'entamer la réflexion pour les 30 années à venir... Une visite de la Réserve de la baie de St-Brieuc a également été organisée.

La Nuit de la Grenouille

Vendredi 20 avril dans la soirée une soixantaine de personnes s'est rendue à la salle des dunes à Hillion pour découvrir les amphibiens avec l'association Vivarmor Nature, assistée de l'équipe de la Réserve Naturelle. Après une présentation des plus vivantes en salle, nous nous sommes rendus sur le site de Bon Abri pour écouter le concert de Crapauds calamites et de Rainettes arboricoles. La légère pluie favorable à l'activité des amphibiens fut vite oubliée et les nombreux enfants se sont émerveillés devant les Crapauds calamites observés de très près.



La Réserve, terre d'accueil...

En ce printemps, nous accueillons deux stagiaires, Alicia et Elouan.

Alicia étudie la colonisation d'une espèce invasive des côtes bretonnes : l'huître creuse japonaise *Crassostrea gigas*, introduite en France pour l'ostréiculture, à la fin des années 60 pour remplacer les huîtres alors cultivées, décimées par des maladies d'origine virale. La zone d'étude s'étend de la pointe de Pordic à Dahouët. Des sorties terrains sont réalisées afin d'effectuer une cartographie des côtes rocheuses, en attribuant des indices de densité d'huîtres. A la suite de ce travail, un réseau de suivi pourra être mis en place, afin de connaître l'évolution de la colonisation de *Crassostrea gigas*.

Elouan, quant à lui analyse la vitesse et le sens de déplacement des bancs et cordons littoraux des baies d'Yffiniac et de Morieux. Les vitesses importantes de déplacement s'expliquent par plusieurs agents de transport comme la marée, la houle, les courants et le vent.

Un détournement des bancs au GPS pour cartographier ces entités est réalisé. De même, des prélèvements de sédiments et des carottages sont également réalisés sur les bancs et cordons les plus caractéristiques : les bancs sableux et coquilliers de la partie occidentale de la baie d'Yffiniac (Grève des Courses, Saint-Laurent-de-la-Mer) et le cordon de Saint-Maurice dans la partie orientale de la baie de Morieux.

Ils seront rejoints par 2 autres stagiaires dans les semaines à venir.





Il est apparu au cours de l'hiver 2009-2010 sous la chapelle de St Maurice. En quelques mois, il s'est élargi et allongé pour atteindre le cours du Guessant. En juillet 2011, il mesurait 285 mètres de longueur, 45 mètres de largeur et 2 mètres de hauteur. Pourquoi et comment s'est formé ce cordon sableux, d'où provient tout ce sable, comment va-t-il évoluer dans les mois à venir ?

L'enquête a démarré en juillet 2011. Faisant suite à une première visite sur le terrain, la Préfecture des Côtes d'Armor mandate le Centre d'Etudes Techniques Maritimes et Fluviales (CETMEF) pour comprendre le phénomène. Au cours de l'été et l'automne 2011, le CETMEF et la Réserve Naturelle réaliseront des relevés topographiques, des relevés GPS de son contour après chaque grande marée, les prélèvements sédimentaires pour analyse granulométrique, des mesures de cohésion du sable du cordon... Parallèlement les données de courantologie, pluviométrie et de vents sur les secteurs sont collectés pour comprendre le phénomène.

Le scissomètre permet de mesurer la cohésion et la compaction du sable à différentes profondeurs.

A l'arrière du cordon sableux des plaques sédimentaires sont enfouies. Régulièrement l'épaisseur du sable au dessus des plaques est mesurée

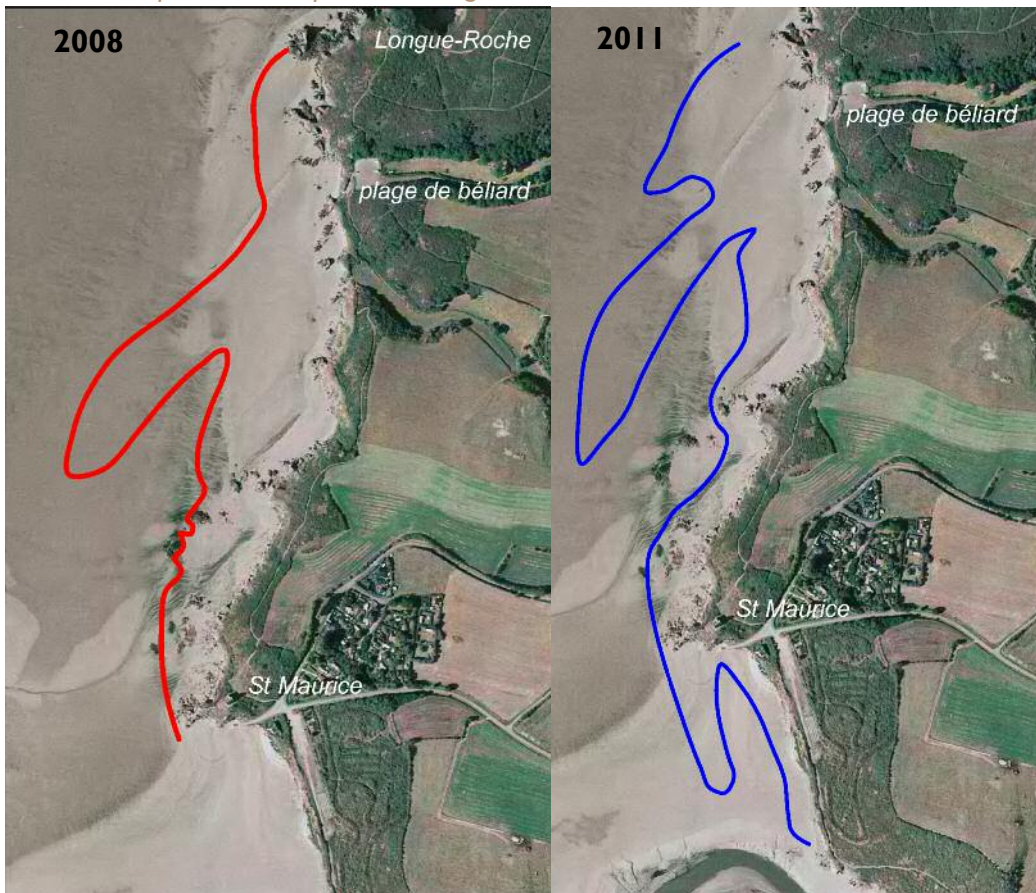


Des sables...

L'estran est composé de sables fins dont la granulométrie est comprise entre 63 et 200µm. L'anse de Morieux, plus ouverte et moins profonde, est composée de faciès sédimentaires moins fins que dans l'anse d'Yffiniac, et les vases ne sont présentes que dans la partie en amont de l'estuaire du Guessant. Le gradient granulométrique passe des sables très fins du bas de l'estran aux sables moyens des hauts de plage.

Globalement l'évolution des fonds des deux anses s'effectue lentement par le comblement progressif des secteurs les plus abrités. Le déplacement des bancs sableux est habituellement de faible ampleur. Ils se déplacent principalement sous l'action des houles. Lorsqu'ils se rapprochent des parties hautes de l'estran, leur progression s'effectue à un rythme beaucoup plus lent puisqu'ils ne sont remobilisés qu'à la faveur de vagues à pleine mer de vive-eau. Pourtant dans le cas de Saint-Maurice, le cordon sableux d'environ 25 000 m³ s'est formé en un peu plus d'une année.

En 2008 les photographies aériennes montrent la présence d'une flèche sableuse partant de la pointe de Longue Roche



Le cordon est en place et est continuellement alimenté avec du sable stocké naturellement sur la plage de Béliard

L'élément déclencheur

Si l'on comprend bien que tout le sable qui forme le cordon sableux de Saint-Maurice provient du sable accumulé un peu plus au Nord le long de la côte, quels sont les éléments qui ont déclenché ce phénomène ?

Les enquêteurs ont regardé du côté de la météo de ces dernières années :

- 2007-2009 : fortes tempêtes de Nord Nord Ouest et d'Ouest au moment de grande marée avec forte surcote et houle longue, notamment, les 3 mars 2007, 10 mars 2008 et février 2009.
- 2010 : La tempête Xynthia est une dépression météorologique majeure ayant frappé plusieurs pays européens entre le 26 février et le 1er mars 2010, causant un épisode de vents violents, et une pluviométrie exceptionnelle sur la zone. Le débit du Guessant est le plus important depuis 30 ans (début des mesures).
- 2011 : année particulièrement sèche avec une dominance des vents de Nord

Il ressort de l'analyse historique que la succession de plusieurs tempêtes depuis 2007 et des événements pluvieux majeurs ont pu accélérer le déplacement du sable. C'est l'action conjointe de la mer et du vent qui a formé le cordon.

D'où provient le sable ?

L'orientation de l'anse de Morieux induit un apport de sables vers l'entrée de l'anse, sous des vents d'Est à Nord. Les vents d'Ouest peuvent pousser le sable de l'anse vers la côte Est sur la commune de Morieux dans le secteur de la plage de Béliard. Il existe donc tout au long de la côte du secteur, une forte accumulation de sable.

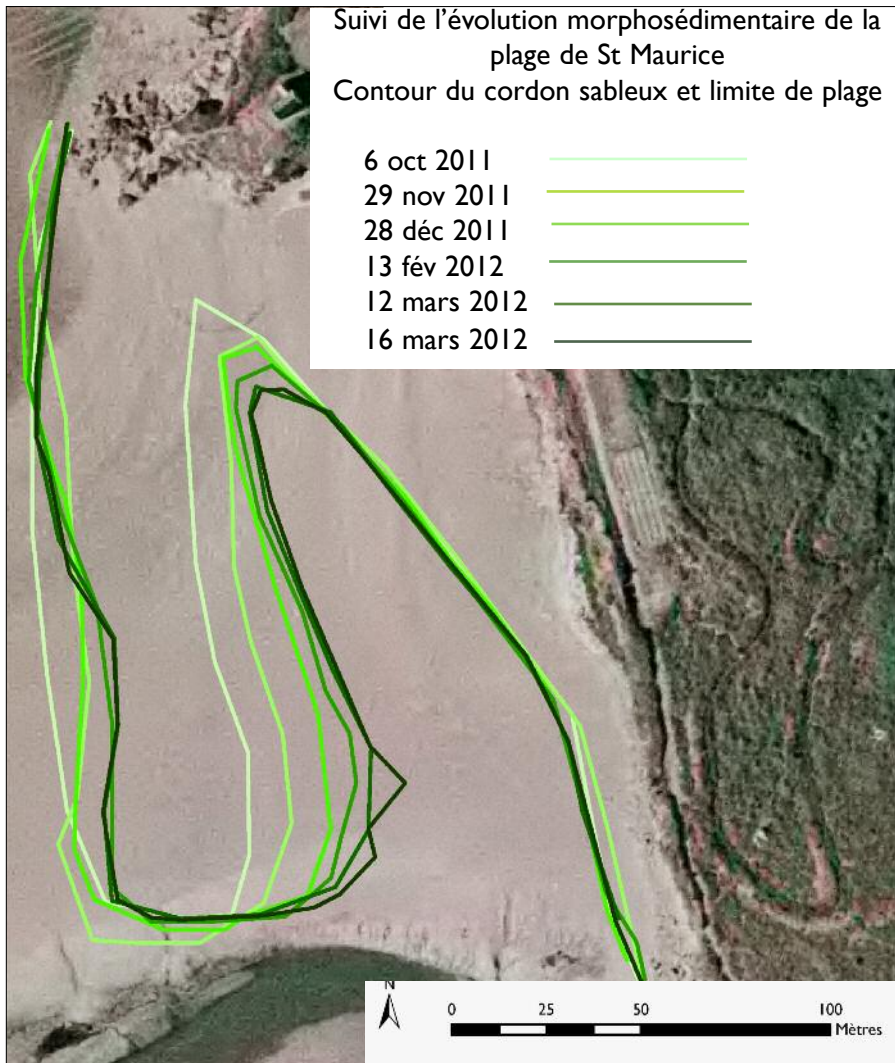
Le plus étonnant, ce n'est donc pas la présence d'une flèche sableuse dans le secteur, mais le fait de ne pas l'avoir observé dans un passé récent. Car sur toutes les photos aériennes des débuts de flèches sableuses sont observables, mais jamais de la taille du cordon sableux actuel.

Suivre son évolution

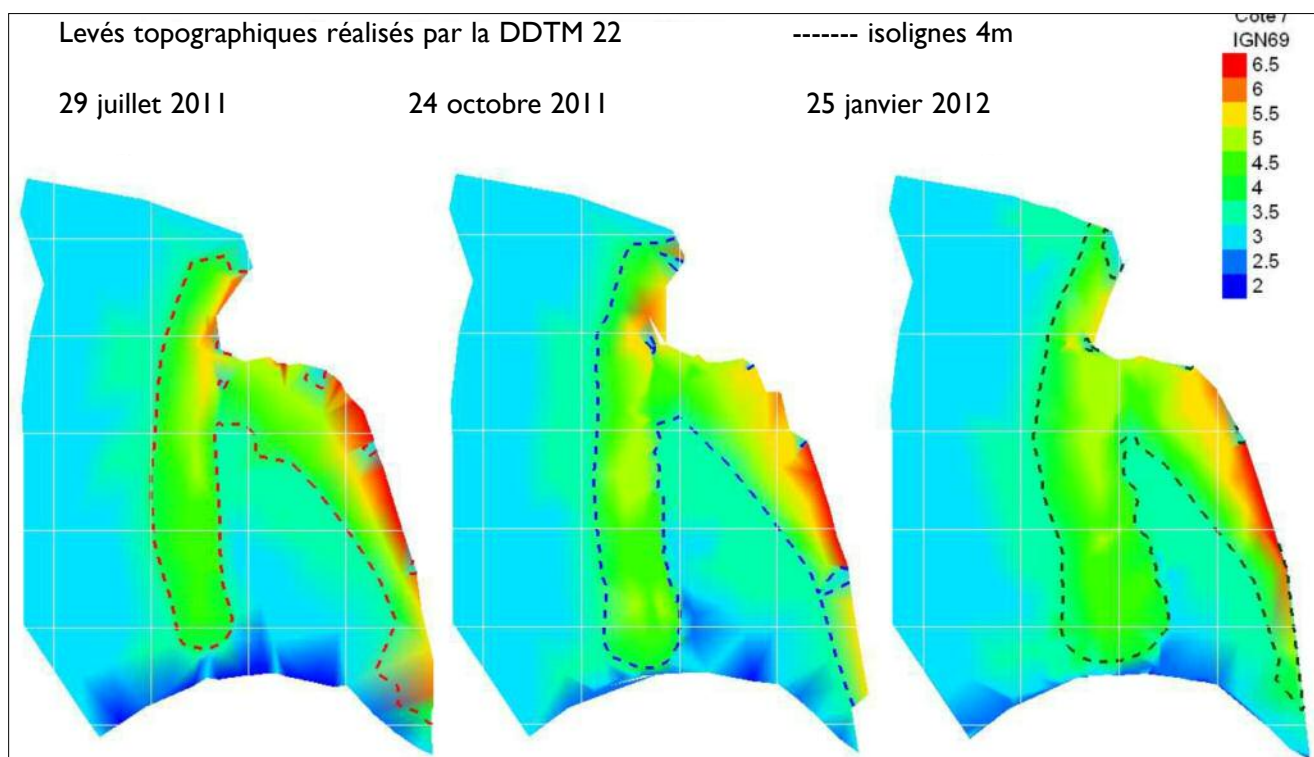
Maintenant que le cordon est fixé sous la chapelle de Saint-Maurice, comment évolue-t-il ? Des relevés de son périmètre après chaque grande marée de l'automne 2011 permettent d'apporter une réponse.

Les relevés effectués après chaque épisode de grande marée ont permis de mettre en évidence une avancée du cordon vers le haut de plage de près de 45 mètres du 6 octobre 2011 au 12 mars 2012. Ce déplacement dû à l'action de la houle et du vent a entraîné une diminution de la surface occupée par la zone abritée qui est passée de 2,1 à 1,25 ha.

Depuis juillet 2011, la longueur du cordon reste assez stable, soit environ 285 mètres de la pointe de la chapelle de Saint-Maurice, point d'accroche du cordon, au lit de l'estuaire du Gouessant. La surface occupée par le cordon a légèrement augmenté de 1,5 ha à 2 ha, ce qui traduit un étalement du cordon.



L'étalement du cordon est bien visible sur les relevés topographiques



Faut-il intervenir ?

La présence du cordon a entraîné la formation d'une zone abritée légèrement vaseuse. Les analyses granulométriques ont montré que l'on se trouvait dans une situation comparable au site de l'Hôtellerie à Hillion.

Plusieurs réunions de travail sur le terrain et en Mairie de Morieux ont abouti à un choix de non intervention, en privilégiant l'évolution naturelle du cordon à une intervention mécanique lourde.

Un nouveau reposoir

Le cordon de Saint-Maurice est par ailleurs utilisé par l'avifaune (limicoles et laridés) comme reposoir de haute mer. Ce reposoir se substitue ainsi à l'ancien reposoir qui se situait à même la plage de Saint-Maurice. En conditions de marée moyenne (cordon non submergé à marée haute), ce nouveau reposoir offre une plus grande quiétude aux oiseaux en cas de fréquentation de Saint-Maurice. Des observations d'un Phoque veau marin en reposoir de haute mer ont par ailleurs été signalées à plusieurs reprises de décembre 2011 à janvier 2012.



A marée haute, lorsque le cordon est entouré par la mer, il offre un intérêt paysager non négligeable. Un problème de sécurité est néanmoins évoqué en cas de fortes houles à marée haute (risque de déstabilisation et mise à la mer des promeneurs en présence de fortes vagues).



En savoir plus

Pour aller plus loin dans la compréhension des phénomènes sédimentaires en fond de baie, un travail est actuellement en cours sur l'étude de la dynamique sédimentaire du fond de baie





Carnet de saison

Dates des prochains comptages ornithologiques

samedi 9 juin : 9h15
lundi 25 juin : 9h15
lundi 9 juillet : 9h30
mercredi 25 juillet : 9h45

Quelques chiffres du dernier comptage de ai

Oie à tête barrée : 3
Tadorne Casarca : 1
Fou de Bassan : 1
Bécasseau variable : 398
Bécasseau sanderling : 264
Huîtrier pie : 371
Barge rousse : 170

Tout est dans le titre!

Quelques Gravelot à Collier interrompu, *Charadrius alexandrinus*, ont été observés en fond de baie au mois d'avril, notamment par Michel Plestan et Antoine Plévin. L'un d'entre eux était équipé de bagues. Michel a réussi à identifier cet oiseau dont voici l'historique grâce à une bague couleur marqué d'un code.

Ce Gravelot est un mâle bagué en juillet 2010 à Saint-Marcouf (50) dans le cadre d'un programme piloté par le Groupe ornithologique normand et le Muséum National d'Histoires Naturelles. Depuis, il a été observé douze fois, mais jamais au-delà de Saint-Marcouf. Petit clin d'œil, Sébastien Théof, aujourd'hui au Geoca l'avait également observé en juillet 2010. Le haut de plage de l'Anse de Morieux constituerait une zone intéressante pour la reproduction du Petit gravelot et du Gravelot à collier interrompu. L'évolution sédimentaire de ce secteur renforce d'ailleurs l'attrait de cette zone qui est toutefois fréquentée de manière trop importante pour assurer une quiétude suffisante. Ce sujet sera sûrement abordé dans le prochain plan de gestion de la réserve pour tenter d'améliorer les conditions d'accueil du site.

L'ensemble des comptages sont disponibles sur le site internet de la Réserve naturelle à la rubrique "Gérer".

Zoom sur...



Didier Toquin Président de VivArmor Nature

Amoureux de la nature depuis l'enfance, il a obtenu un bac horticole puis un BTS laboratoire d'analyse biologique. Ces diplômes en poche, il souhaite travailler dans un laboratoire de biologie végétale.

Finalement, sa carrière se fera sur les virus des oiseaux d'élevage à Ploufragan, finalisée par la soutenance d'une thèse de doctorat.

C'est dans ce laboratoire qu'il a eu la chance d'avoir comme collègue Jacques Petit, homme discret, passionné par les oiseaux et plus largement par la Nature. De plus, pris par un travail passionnant et pendant un temps par des responsabilités d'élu, lui ont permis de rencontrer Jérémy Allain, directeur de VivArmor Nature.

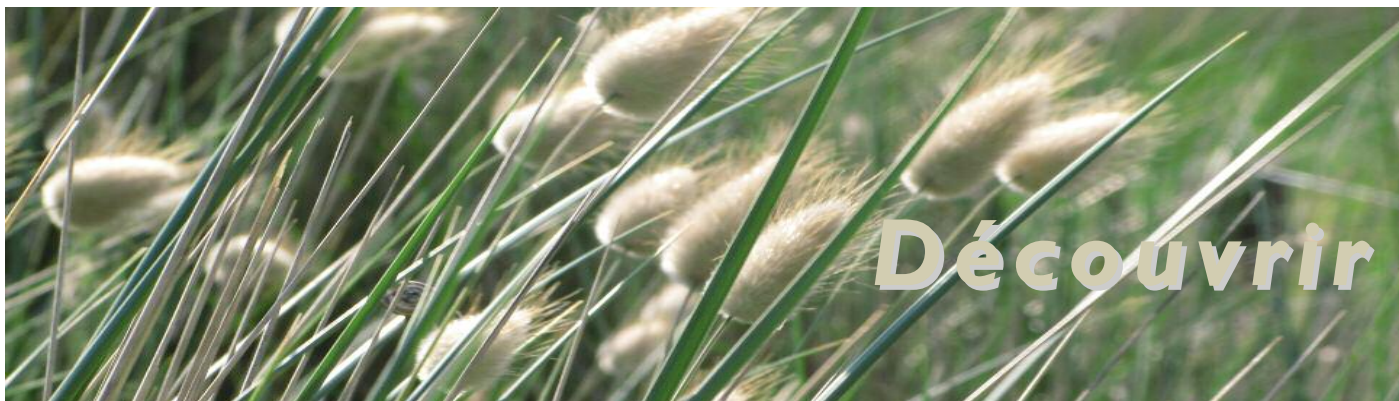
Il n'a adhéré à VivArmor Nature que tardivement, et Jacques Petit l'a alors un peu « poussé » à faire partie du bureau. Il y a trouvé une équipe sympathique et dynamique.

Passionné de photographies, il s'est aussi investi dans les actions nouvelles comme la pêche à pied, l'étude de la faune benthique avec Anthony Sturbois et Alain Ponsero et le festival annuel Nature Armor.

De simple membre du bureau, il est devenu ensuite secrétaire adjoint, puis vice président. Enfin, Michel Guillaume ne voulant plus repartir pour un nouveau mandat de président, l'avait senti lors de l'Assemblée Générale comme son successeur.

Lors du dernier Conseil d'Administration, il a accepté d'assurer la présidence de VivArmor Nature, à condition que Michel Guillaume le seconde en tant que vice président, ainsi que Jean Paul Bardoul. Il compte sur l'appui de tous les membres du bureau, des salariés et des adhérents pour l'aider à remplir au mieux cette nouvelle fonction.





Communiquer, sensibiliser, informer : la connaissance amène au respect



Pour ce début de saison, nous avons choisi de rééditer, nos dépliants à destination du grand public et des visiteurs de la Réserve Naturelle.

En effet, il est indispensable de communiquer sur les multiples volets de la Réserve. Ainsi, 13 dépliants sont édités cette année. Ils sont disponibles auprès de la Maison de la Baie, de la Réserve Naturelle, sur le site Internet de la Réserve Naturelle, des Offices de Tourisme et auprès de certaines communes.

En parallèle de ce volet, une formation auprès du personnel de l'Office de Tourisme de St Brieuc a eu lieu courant mai, de plus, des contacts avec les communes attenantes à la Réserve ont été pris, afin de diffuser régulièrement dans leurs bulletins municipaux.

En effet, il convient d'informer et de sensibiliser les populations à la fragilité du patrimoine naturel et des ressources. Faire découvrir au grand public le patrimoine naturel de la Réserve est nécessaire à sa sauvegarde car mieux on connaît, mieux on respecte. L'accueil du public doit être toutefois compatible avec l'objectif prioritaire de protection du milieu.

Les dépliants portent sur différentes thématiques : les prés salés, la réglementation, les oiseaux, la pêche à pied.... De nombreux sujets, afin de satisfaire le plus grand nombre.

Ces documents sont téléchargeables sur le site :
www.reservebaiedesaintbrieuc.com

ISSN 0753-3454

Conception et réalisation

Emilie Bouchée, Alain Ponsoero, Anthony Sturbois

Crédits photographiques

Emilie Bouchée, Alain Ponsoero, Anthony Sturbois

Abonnement

Vous pouvez recevoir gratuitement **La Lettre** sur simple demande, soit par mail, soit par courrier. Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet : www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile

22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
rn.baiedesaintbrieuc@espaces-naturels.fr
www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Saint-Brieuc Agglomération
3, place de la Résistance
BP 4403
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@saintbrieuc-agglo.fr



VivArmor Nature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
<http://pagespro-orange.fr/vivarmor>
vivarmor@orange.fr